

Les boissons aqueuses dans lesquelles l'eau domine, sont particulièrement hygiéniques.

Les boissons aromatiques (café, thé, chocolat) sont très utiles dans notre pays où règne généralement une température froide et humide, et surtout dans les parties marécageuses. Elles sont à la fois toniques, légèrement stimulantes et par ce fait favorisent les digestions.

Les boissons fermentées (bières, vins), qui contiennent au maximum 16 pour 100 d'alcool, peuvent être prises avec avantage à dose modérée, lorsqu'elles sont de bonne qualité.

Les boissons distillées (eaux de vie et liqueurs) contiennent au-delà de 16 pour 100 d'alcool ; elles sont toujours nuisibles à l'état de santé. Quelques-unes peuvent exceptionnellement être prises comme médicaments dans certaines maladies graves.

Devoir.

Qu'entend-on par soif naturelle et par soif factice ?—Qu'appelle-t-on boissons ?—Quelles sont les qualités de l'eau pure comme boisson ?—Que savez-vous des boissons aqueuses, aromatiques, fermentées et distillées ?

DR A. J.

FORMES GÉOMÉTRIQUES.

1^{re} LEÇON.—Analyse sommaire du cube.

Un élève ferme les yeux et étend la main droite sur laquelle je pose le cube ; je le retire sans qu'il l'ait vu et je le cache derrière moi. Qu'ai-je fait ?—Vous m'avez mis quelque chose sur la main.—Comment le savez-vous ?—C'était pesant.—Je le montre : que lui ai-je mis sur la main ?—L'objet que vous tenez.—Que pouvez-vous dire de cet objet ?—Cet objet est pesant.—Mes amis, tout ce qui a du poids est un corps.—Qu'est-ce donc que cet objet ? Pourquoi ?—Comment savez-vous que j'ai mis ce corps sur la main de votre voisin ?—Je l'ai vu.—Tout ce qu'on peut voir est aussi un corps : dites-moi maintenant pourquoi cet objet est un corps.—Je le mets sur le pupitre et je le touche du doigt et qu'ai-je fait ?—Vous avez touché ce corps du doigt.—Ce qu'on peut toucher est un... corps.—Pourquoi cet objet est-il un corps ?

En quoi ce corps est-il fait ?—Ce corps est fait en bois.—Par quoi le bois nous est-il fourni ?—Par les arbres.—Est-ce que ce corps est un arbre ?—Non, monsieur, c'est un morceau d'un arbre.—Qui l'a fait ?—Le menuisier.—Ne pourriez-vous en faire un semblable ?—Si vous vouliez essayer, que vous faudrait-il ?

Je montre un coin : Comment appelez-vous ceci ?—Regardez bien : combien cet objet a-t-il de coins en haut ? Venez les compter. Combien en bas ? Combien en tout ? (Plusieurs élèves viennent à tour de rôle les compter devant leurs condisciples.

Je tiens le cube devant eux dans diverses positions et leur demande combien ils voient de coins ; je leur fais constater qu'ils peuvent en voir au plus sept à la fois.

Qui peut me nommer des objets qui ont aussi huit coins ?

2^e LEÇON.—Le cube (suite).

Qu'avons-nous dit de ce corps dans notre dernière leçon ? Voyez bien : (je montre une arête), qu'est-ceci ?—C'est un bord.—Oui, nous appellerons ce bord une arête.—Ce mot doit être répété ici beaucoup de fois ; il importe d'ailleurs d'insister longuement et fortement sur toutes les notions que l'on communique aux élèves commençants.

Qui veut venir compter les arêtes ? Il convient que tous les élèves viennent les compter, car ceux qui ne se trompent pas sont rares ; on leur marque les arêtes d'un trait à la craie à mesure qu'ils les comptent.—Faire nommer des objets qui ont douze arêtes.—Que savons-nous de ce corps ?

3^e LEÇON.—Le cube (suite).

Combien ce corps a-t-il d'arêtes ? Combien en voyez-vous ? (Le tenir dans toutes les positions). Combien peut-on en voir tout au plus ? On peut en voir tout au plus neuf.

Combien y a-t-il d'arêtes en haut ? Quelle est la plus longue ? Comment allez-vous faire pour le savoir ? Avec quoi allez-vous les mesurer ? Venez donc. Quelle est la longueur de la première ? de la deuxième ? Quelle est la plus longue des deux ? Mesurez la troisième ; quelle est la plus longue des trois ? etc. Les élèves viennent mesurer successivement les douze arêtes et constatent qu'elles sont égales.